Compte rendu synthétique de la soirée du 16 avril 2013

Invité : Jean d'Ormesson sur le thème « Chateaubriand et l'Amérique »

Invité le 16 avril par France-Amériques Jean d'Ormesson a – avec la fraîcheur et la verve qui le caractérisent - dressé un portrait de Chateaubriand dans ses rapports avec l'Amérique.

Pour introduire son propos, Jean d'Ormesson a résumé ainsi la situation : « Chateaubriand aimait Dieu et les femmes », montrant par la suite que derrière chaque grand voyage du grand écrivain se cachait une femme. 3 femmes, 3 voyages, 3 moments de son existence.

Chateaubriand tombe d'abord amoureux de Pauline de Beaumont, qui devient sa maîtresse avant de devoir céder la place à Madame de Custine. Nommé alors à Rome comme secrétaire d'Ambassade, Chateaubriand fit l'apologie de cette liaison avec Pauline qui vint le rejoindre pour mourir dans ses bras. Il lui rendit hommage sous la forme d'une épitaphe littéraire : « Elle mourut dans mes bras, désespérée et ravie ».

Puis vint son attirance pour la Princesse de Noailles qui avait échappé à la guillotine. Vintimille qui s'était « occupé » d'elle, s'était ensuite suicidé. Chateaubriand, alors en pèlerinage à Jérusalem, n'aspire alors qu'à la retrouver.

Et, enfin, il y eut l'Amérique, alors que Madame de Récamier pointait dans sa vie.

Après avoir vu les têtes de Foulon et Berthier de Savigny sur les piques en 1789, Chateaubriand avait décidé de partir en Inde. Après en avoir été dissuadé par Malesherbes, il partit pour l'Amérique rencontrer Washington. Après la baie de Chesapeake « déesse de la nuit », il atteint le 11 juillet Philadelphie, fait un saut à Boston, se dirige vers les grands espaces et descend le Mississipi vers le Mexique, profitant de la nature primitive et des tribus aux « filles peintes ». Apprenant la fuite du roi à Varennes, il décide de rentrer à Paris, débarquant au Havre en janvier 1792.

Que retenir de ce voyage ? S'il est douteux qu'il ait rencontré Washington, en revanche les critiques littéraires ont vu dans ce voyage la redécouverte littéraire de la nature et l'invention de la mélancolie moderne.

Il reviendra à la religion par une contrition : « J'ai pleuré et j'ai cru » et de parvenir aux cimes de la diplomatie en accédant à la dignité d'Ambassadeur de France, à Rome. Des femmes, il en resta amoureux jusqu'à la fin de sa vie.